

Un ballet de planeurs affûtés dans le ciel de la Gruyère

Le championnat régional de vol à voile, qui s'est déroulé de jeudi à dimanche à l'aérodrome de la Gruyère, à Epagny, a bénéficié de **conditions météorologiques** idéales, avec de belles performances au rendez-vous. Samedi en fin de journée, *La Gruyère* a recueilli quelques impressions à la descente des cockpits. Dont celles du grand vainqueur, Daniel Rossier.

JEAN GODEL

ÉPAGNY. On n'a pas la même lecture de la météo selon que l'on se trouve sur le plancher des vaches ou suspendu dans les airs, dans l'habitacle étroit d'un planeur. Cueilli samedi en fin de journée à sa descente de cockpit, le Brocois Marc Sonney affichait sa joie au terme d'une journée idéale en termes de conditions de vol: instabilité des masses d'air et bonne lisibilité des phénomènes météorologiques. Avec Cédric Müller, de Penthalaz, et leur planeur biplace, il venait de survoler les Alpes, du Haut-Valais à Chamonix, en passant par le lac de Brienz.

«Jeudi, compare le Brocois, la météo était très dure: il faisait grand beau! On a dû se battre alors que le parcours était bien plus court, entre Châtel-Saint-Denis et Schwarzenburg. Je croyais toutes les cinq minutes qu'on allait devoir se poser. Et puis, on a trouvé une pompe à couillons.» Comprendre: un «spot» connu pour ses vents ascendants, également dit «ascenseur à cons» dans le jargon.

Au final, le championnat régional organisé, durant ce week-end de l'Ascension, par le Groupe de vol à voile de la Gruyère (GVVG), à l'aérodrome d'Epagny, est un succès, à entendre Marc Sonney: «Des parcours accessibles, globalement de belles conditions de vol, un très beau concours.»



Le championnat régional organisé ce week-end à l'aérodrome d'Epagny a été un succès. PHOTOS RÉGINE GAPANY



Un parcours par jour

Chaque jour depuis jeudi, un parcours a été concocté par les organisateurs en fonction de la météo. Entre trois et cinq points de virage à relier sont assignés aux pilotes. Pour ne pas défavoriser les moins agueris, explique Lionel Chapuis, président du GVVG, un rayon de 10 à 40 km autour de chaque point de virage est dessiné: «On peut se contenter de toucher le cercle au plus près tandis que les cracks, eux, vont tourner au plus large.»

De plus, une limite de temps minimale est fixée, obligeant à de subtiles stratégies. «Ce n'est pas qu'un concours de vitesse!»

Pour désigner le vainqueur, des points sont distribués notamment en fonction de la distance parcourue et de la vitesse moyenne.

Vendredi, dans de très bonnes conditions, il s'agissait ainsi de parcourir un triangle reliant le Stockhorn, près de Spiez, Andermatt et Martigny, soit 248 km au minimum, 576 au maximum. Le vainqueur du jour, Daniel Rossier, du club d'Yverdon-les-Bains, a accompli pas moins de 562 km à une vitesse moyenne de 120 km/h.

«Conquête de l'inutile»

Daniel Rossier – qui a remporté le concours général en

classe libre – a commencé à Epagny à l'âge de 15 ans, sur les traces de son père. Une histoire de famille puisque son oncle, Gabriel Rossier, concourait aussi ce week-end, terminant deuxième. Vingt ans plus tard, devant son planeur garé en bout de piste, Daniel Rossier évoque la philosophie du vol à voile: «C'est la conquête de l'inutile: la ligne droite n'existe pas et il faut revenir au point de départ! On a aussi une grande liberté de décision, mais les grosses erreurs sont irréversibles. Ça ne pardonne pas.»

«Le planeur, confirme Lionel Chapuis, c'est une décision toutes les trente secondes pour

optimiser le vol, s'approcher du relief, tenir compte des autres en vol, exploiter l'exposition des pentes, passer d'une crête à l'autre, etc.»

En compétition, cette recherche de la meilleure stratégie pousse parfois les pilotes aux limites des capacités de vol de leur machine, surtout par petit temps. «Il n'est pas rare d'en voir atterrir dans un champ», reconnaît Lionel Chapuis. Même si chaque planeur est équipé d'un calculateur qui indique les aérodromes atteignables en fonction des conditions de vol et des caractéristiques de l'aéronef. Pouvant atteindre 250 km/h, les machines

actuelles sont capables de performances étonnantes: «Avec dix heures de bonne météo, on peut faire un Epagny-Marseille ou un Epagny-Graz aller-retour», témoigne Daniel Rossier. Lui l'a fait! Quelqu'un est pourtant allé plus loin, avoue-t-il: Philippe Progin, avec un Epagny-Innsbruck-Briançon retour. ■

Résultats

Classe libre (18 m d'envergure): 1. Daniel Rossier (club d'Yverdon), 2962 pts (cumul des quatre épreuves); 2. Gabriel Rossier (Bex, Les Martinets) 2828 pts; 3. Yves Gerster (Bienne) 2673 pts.

Classe 15 m et biplaces: David Leemann (Bex, Les Martinets), 2618 pts; 2. Simon Gantner (Winterthur), 2401 pts; 3. Daniel Vander Linden (Montricher), 2086 pts.

Couleurs venues de Bulgarie

EXPOSITION. Myria Albrici-El'Assad mélange les genres en subtilité dans la nouvelle exposition à l'Espace Aurore, à Sorens. Elle y relie, jusqu'au 27 mai, les œuvres de deux artistes, Zlatka Pentova et Michel Riedo.

Comme à son habitude, la galeriste de l'Espace Aurore tend des passerelles. Cette fois-ci, c'est vers la Bulgarie qu'elle nous emmène avec les peintures

semi-abstraites de Zlatka Pentova. Membre de l'union des artistes bulgares, la peintre est aussi professeure de dessin et d'anatomie plastique à Sofia.

Ses 31 œuvres portent des titres empreints de poésie. Chacun est un fil d'Ariane qui guide le visiteur dans son univers d'abstraction. *Les tourbillons du destin* semblent mêler la force céruleenne de la mer

et du vent, tandis que *Lumière cheminant vers un autre été* se décline en douceur dans des tons laiteux, verdâtres. Spatulées, griffées, lissées, les huiles de l'artiste sont travaillées jusqu'à obtenir un équilibre délicat entre une spontanéité espiègle et une maîtrise géométrique.

Adeptes du collage, Zlatka Pentova le rend tantôt imperceptible tantôt évident comme sur la toile *Débris de vol*. Elle y aligne des plumes et colle une voûte de fragments de bois. L'enfance n'est jamais loin, perce ici et là dans une douce nostalgie. *L'écume lunaire* a gardé la pâleur de la lune, mais transforme l'astre en un carré volatil. L'imaginaire cherche son chemin. Il croise régulièrement dans ces toiles un abri aux formes ovoïdes qui rappellent la silhouette d'une maison.

Une harmonie méthodique

Michel Riedo joue lui aussi avec les formes et le non-figuratif. La plupart de ses sculptures ne portent pas de nom, sauf une œuvre réalisée en mollasse, *Entre-deux*. Sculptée dans cette matière si friable, la pierre semble à la fois robuste et fragile. Les deux pierres sont séparées par un espace, métaphore de la Sarine. Quant aux 15 réalisations de fer, elles désignent une harmonie méthodique et précise qui se rejoue dans les ombres qu'elles projettent. A noter que d'autres créations de Michel Riedo sont à découvrir tout au long du sentier des sculptures à Ependes.

Sans qu'ils se connaissent ni se soient concertés, les propositions du sculpteur se marient comme par magie avec les peintures de l'artiste bulgare. Leur inspiration respective semble avoir été puisée à la même source. MR

Sorens, Espace Aurore, jusqu'au 27 mai. Ve-di 14 h-18 h
Concert du quintette géorgien Koliczka, samedi 14 mai, 20 h 30



Les propositions du sculpteur se marient comme par magie avec les peintures de l'artiste bulgare. MÉLANIE ROULLER

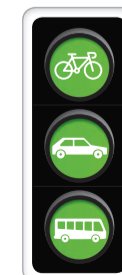
En bref

CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE Nouveau médecin-chef à l'HFR Riaz

Le Dr Olivier Tschopp a été nommé médecin-chef du service de chirurgie orthopédique de l'HFR Riaz. Spécialiste en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur, il succède au Dr Daniel Monin, qui a quitté l'HFR à la fin mars. Olivier Tschopp a commencé à exercer aux Hôpitaux universitaires de Genève. Il a poursuivi sa carrière à l'Hôpital du Valais et, en automne 2011, il a rejoint l'HFR au sein du service de chirurgie orthopédique à Riaz, comme médecin adjoint.

PUBLICITÉ

Aller de l'avant!



Jean-François Rime
conseiller national UDC

«L'économie a absolument besoin d'infrastructures de transport intactes. Il faut que le trafic roule pour que les entreprises artisanales puissent livrer dans les délais. Nul besoin de prélever de nouveaux impôts – il y a assez d'argent pour la route. Il suffit de l'engager correctement!»



financement-equitable-transports.ch